

Réunion du Conseil de l'Internationale Socialiste  
Nations Unies, New York, 6-7 juillet 2015

**DISCOURS PAR ELIO DI RUPO**  
**Président du Parti Socialiste de Belgique**  
**Vice-Président de l'Internationale Socialiste**

Mes chers Camarades,

97% des scientifiques l'affirment : continuer, comme à présent, à émettre des gaz à effet de serre de façon croissante va bouleverser fondamentalement notre monde.

Nous allons droit vers un réchauffement catastrophique de la planète.

Le dérèglement climatique est devenu une crise existentielle pour l'Humanité.

Ce sont l'ensemble des citoyens de la terre qui en souffriront et en premier lieu, les plus vulnérables. Comme l'affirme Naomi Klein dans son remarquable ouvrage « Tout peut changer » : « la crise du climat n'est pas un « enjeu » parmi d'autres, une question qui viendrait s'ajouter à celles des soins de santé ou de la fiscalité.

La crise du climat est un signal d'alarme, un avertissement ferme qui s'exprime dans un langage de feux de forêts, d'inondations, de sécheresses et d'extinction d'espèces » .

Nous, Membre de l'Internationale Socialiste nous voulons que le sommet de Paris soit un succès. Mais pour cela, la conférence de Paris doit aboutir à un accord mondial contraignant.

Un accord contraignant qui s'applique à tous et qui fixe des objectifs quantifiables et quantifiés. Des objectifs qui doivent s'inscrire dans le principe de notre responsabilité commune.

Des objectifs qui devront être différents pour chacun.

Pour les pays en développement, le Fonds vert pour le climat doit être suffisamment alimenté. Et, le transfert de technologies doit être amélioré pour leur permettre de rattraper progressivement les pays développés.

Mais, ne nous trompons pas.

L'objectif commun le plus important reste de réduire les émissions de gaz à effet de Serre pour tenter de limiter la hausse de la température mondiale à 2°C maximum.

Mes chers Camarades,

Ayons la force de nous projeter dans le futur !

Pour nous socialistes et sociaux-démocrates, l'enjeu du réchauffement climatique dépasse de loin le contenu, important, de la Conférence de Paris.

Pour nous, la crise du climat est un signal d'alarme politique.

Un signal d'alarme qui nous presse d'adopter un modèle économique complètement différent du modèle capitaliste qui domine la planète.

J'en suis convaincu.

Nous devons être les initiateurs d'une nouvelle façon de partager la planète.

Partager autrement la planète car les combats environnementaux vont fondamentalement de pair avec une plus grande justice sociale et une lutte plus efficace contre la pauvreté.

Les partis de l'Internationale Socialiste doivent être à la pointe de la « justice climatique mondiale ».

Nos partis doivent d'abord exiger l'arrêt de l'extraction débridée des énergies fossiles.

Ils doivent ensuite être les acteurs d'une transition juste et complète vers une économie s'appuyant sur les ressources renouvelables.

Une autre économie qui émet peu de gaz à effet de serre et consomme peu de matières premières.

Oui mes chers camarades, le changement climatique doit être au cœur même du programme progressiste.

Il doit assurer une prospérité réellement durable de nos sociétés.

Une prospérité qui concilie développement économique, progrès social et protection de l'environnement.

Le changement climatique exige aussi une réorganisation vigoureuse de la gestion des biens communs.

Mes chers Amis,

Le monde de l'argent, largement relayé par des femmes et des hommes politique de droite, a réussi à faire croire que la crise financière des années 2007-2008 était avant tout une crise des déficits et des dettes des Etats.

C'est faux.

C'est faux mais pourtant le monde de l'argent triomphe !

La dérégulation de l'économie et la domination par les grandes multinationales n'a jamais été aussi forte que maintenant !

Pourtant, le bilan de trente années de néolibéralisme est catastrophique.

En 2016, 1% de la population mondiale possédera plus de patrimoine que les 99% restant.

Malheureusement, de nombreux signes laissent entrevoir que la crise du climat pourrait elle aussi être utilisée par le monde des affaires pour augmenter encore plus le profit des plus riches.

Et, face à la crise du climat, les riches disposeront de moyens financiers pour se protéger alors que le reste des citoyens, sera laissé à la merci des conséquences désastreuses des dérèglements climatiques.

Mes chers Camarades

Les trois piliers de l'ère néolibérale

- La privatisation du secteur public,
- Le dérèglementation des marchés
- et l'allègement des contributions fiscales des entreprises financé par la réduction des dépenses publiques

sont incompatibles avec une bonne partie des mesures à prendre pour ramener les émissions de gaz à effet de serre à des niveaux acceptables.

Ces piliers de l'ère néolibérale soutiennent le mur idéologique qui, depuis des dizaines d'années, empêche le déploiement de solutions sérieuses pour endiguer le déséquilibre climatique.

Nous, socialistes et sociaux-démocrates, devons avoir l'audace de penser autrement, d'imaginer l'avenir autrement.

Nous devons tirer des leçons des 'succès' de la droite.

La Droite a, en effet, réussi à freiner et à faire reculer la lutte contre le changement climatique en pleine crise économique.

Les conservateurs ont prétendu qu'il fallait commencer par redresser l'économie, c'est-à-dire maintenir d'abord la croissance économique.

En ce faisant la Droite a endormi la Gauche quant à un nouveau modèle de société plus juste et plus solidaire!

Bien entendu, il faut d'urgence redresser nos économies dans l'intérêt de tous.

Mais la droite n'a fait qu'aggraver les conséquences de la crise financière n'a fait qu'accroître les inégalités et dans le même temps elle a combattu les mesures contre le changement climatique.

Nous, les progressistes, devons montrer que les véritables solutions à la crise du climat constituent aussi le meilleur espoir de bâtir un système économique plus stable et plus juste;

Un système créateur d'emplois décents et qui soutient les plus fragiles d'entre nous.

La crise du climat nous offre cette opportunité de redessiner un autre univers économique que celui que nous subissons ;

Un univers dans lequel les travailleurs, les citoyens et la collectivité dans son ensemble retrouveraient toute leur capacité d'agir et de vivre dignement.

Saisissons cette opportunité !

Des défis majeurs attendent les progressistes.

Nous devons :

- raviver les économies locales et les collectivités locales ;
- libérer nos démocraties de l'emprise destructrice des géants du secteur privé ;
- empêcher l'adoption d'accords de libre-échange qui seraient néfastes pour nos modèles sociaux et environnementaux et renégocier ceux qui étaient déjà en vigueur pour garantir les droits des citoyens et de l'environnement ;
  
- investir dans les infrastructures publiques les plus mal en point, tels les transports en commun et le logement social ;
  
- se réappropriier des services publics essentiels comme l'énergie et l'eau potable ;
  
- redessiner le secteur agricole pour assurer l'alimentation de qualité de tous les citoyens, rendre leur rôle aux petits agriculteurs et réduire drastiquement l'impact environnemental de l'agriculture .

Ces défis sont autant mesures susceptibles de contribuer à mettre fin aux immenses inégalités sociales et territoriales qui déchirent le monde actuel .

Ces défis, nous pouvons les relever !

Nous devons également penser au financement de ces mesures pour se donner les moyens de les mettre en œuvre.

Il y a par exemple la Taxe sur les transactions financières qui pourrait générer près de 650 milliards/an.

Naomi Klein, que j'ai citée, évoque d'autres pistes dont nous pourrions débattre ensemble comme :

- la taxation des fortunes,
- la réduction de budgets dans certains secteurs comme la défense
- ou encore l'élimination progressive des financements aux activités néfastes pour l'environnement.

Mes Chers amis,  
J'en termine.

La lutte contre le réchauffement climatique est une lutte dans laquelle nous devons nous investir pleinement car c'est d'abord et avant tout un combat en faveur des plus démunis

C'est aussi une lutte pour un monde plus juste pour tous.

C'est notre lutte !